

Oui ou Non pour le dialogue national d'Ali Bongo



Jean Christophe Moutoubou



Victor Essone



Christian Nguema



Ntoutoume N'ngang

Propos recueillis par Merlin Mbina

Jean Christophe Moutoubou, citoyen gabonais

Il n'y pas de dialogue possible avec l'usurpateur Ali Bongo. Le peuple gabonais s'était déjà prononcé en choisissant l'homme qui doit conduire sa destinée durant les sept ans à venir. Mais en tant que qui Ali Bongo appelle-t-il les gens à dialoguer alors que c'est sous son règne que les Gabonais ont été massacrés, enlevés et emprisonnés arbitrairement ? Ces injustices n'ont pas encore été réparées et lui, Ali Bongo, demande à dialoguer. Mais avec qui, autour de quoi, finalement ? S'il doit y avoir dialogue, c'est le président élu par le peuple gabonais qui doit le convoquer et c'est à lui de décider d'inviter Ali Bongo ou pas. Je pense.

Victor Essone, citoyen gabonais

Pour moi, le dialogue d'Ali Bongo n'a pas lieu d'être. C'est une pure distraction. Je me souviens qu'avant l'élection présidentielle, toute la classe de l'opposition et même la société civile avaient appelé Ali Bongo et les siens au dialogue. Il avait catégoriquement refusé. En août dernier, le peuple gabonais a démontré clairement qu'il ne veut plus de lui. Il se trompe lourdement. Quoi qu'il fasse, il ne bénéficiera jamais d'une légitimité auprès du peuple. C'est lui qui s'est imposé par la force. Regardez la situation actuelle du pays. Tout est bloqué, surtout en ce qui concerne l'enseignement. A peine le primaire fait semblant de suivre les cours, ce qui n'est pas le cas pour le secondaire et le supérieur. Quel avenir pour nos enfants, pour le pays ? Pour moi, son dialogue est une farce à laquelle ne pourront prendre part que ceux qui ont comploté avec lui pour nuire à la souveraineté du peuple gabonais. On n'a pas besoin du dialogue. On veut qu'Ali Bongo libère le pouvoir.

Christian Nguema, fonctionnaire gabonais

En toute sincérité, ce n'est pas le bon moment pour parler de dialogue et venant d'Ali Bongo. C'est d'ailleurs trop osé, lui qui, il y a un temps, avait refusé de dialoguer pour éviter au pays ce que nous traversons actuellement. La Conférence nationale que demandait l'opposition en son temps allait permettre l'organisation d'une élection plus crédible et démocratique qui aurait évité au pays ce bain de sang et tous les dérapages dont nous avons tous été témoins. Mais hélas ! Ce qui est plus triste ce que ça soit Ali qui, aussitôt désigné président, demande le dialogue. Je voudrais bien savoir ce qui se dira à ce dialogue, les fondamentaux qui l'organiseront et ce qui en sortira. Celui qui commande actuellement le pays peut faire semblant de discuter sur certains sujets et une fois fini, tripatouillera un référendum pour annuler toutes les actions qui ne joueront pas en sa faveur. Au lieu d'appeler à un dialogue qui n'aura jamais lieu, il doit respecter le choix des Gabonais, le sens de leur vote en quittant le pouvoir.

Ntoutoume N'ngang, entrepreneur

A quel dialogue voulez-vous que les Gabonais prennent part quand



Sylvain Nzouba



Amour Mabende Mabende

on sait ce qu'Ali Bongo fait subir aux Gabonais depuis août dernier ? Au lieu d'appeler au dialogue, que les PDGistes et leur champion de la honte acceptent qu'ils n'ont pas remporté l'élection. Les Gabonais qu'on appelle aujourd'hui au dialogue sont les mêmes qui n'ont pas voté pour Ali Bongo. Va-t-on leur dire que leur vote a été volé et qu'ils doivent se contenter de ça ? Entre nous, quel est le Gabonais sérieux qui acceptera d'aller à ce dialogue ? Il ne faut pas qu'on embête les Gabonais avec des conneries. Nous voulons que notre vote soit respecté.

Sylvain Nzouba, étudiant

Du dialogue de monsieur Ali Bongo et celui du président Jean Ping, il faut dire que le pays traverse une crise assez inquiétante qui menace notre avenir. Dialoguer ? Oui, il le faut, si c'est pour parvenir aux meilleures conclusions capables de changer le climat actuel. Oui, il faut qu'on parle, qu'on se parle entre Gabonais. Car n'oublions pas la sagesse qui nous instruit que « le linge sale se lave en famille ». Le pays a des problèmes et c'est donc urgent qu'on s'asséye pour en discuter. Je crois.

Amour Mabendé Mabendé, étudiant

Je crois que cette histoire de dialogue national est une pure vue de l'esprit qui tend vers la distraction et le divertissement du peuple. Nous sortons d'un premier mandat d'un chef de l'Etat dont le bilan n'a jamais été justifié logiquement auprès de ceux qui l'avaient mis là. Et paradoxalement, après une élection aussi contestée et ensanglantée, je ne trouve quand même pas sérieux qu'Ali Bongo invite un peuple meurtri, endeuillé par sa faute au dialogue. C'est de la pure divagation. Les solutions des problèmes qui minent le pays actuellement sont ailleurs.